

Le journal de La Courneuve

regards

Fête à Angela-Davis

Pour l'inauguration de l'école, quel bel après-midi festif.

P.4



N° 393 du jeudi 7 au mercredi 20 novembre 2013

AUX TREMPLINS, CITOYENS !

P.8-9

INTERNET
La fibre optique
très haut débit
débarque

P.5

EMPLOI
Du sur-mesure
pour les jeunes
diplômés

P.6

SUR SCÈNE
Un spectacle de
choix entre danse,
acrobatie et cirque

P.10

STAGE SPORTIF
Travailler le foot et
les règles de vie

P.12

www.ville-la-courneuve.fr





122
kilos, c'est le poids d'un potiron cultivé dans un jardin pédagogique de l'îlot Carême-Prenant. L'ex « plaine des vertus » semble toujours aussi fertile.



Virginie Salot

La Courneuve en exemple

Une délégation mexicaine de la ville d'Aguascaliente est venue s'imprégner du savoir-faire courneuvien en matière de développement économique, d'accès à l'emploi et d'aménagement urbain, le 31 octobre.



V.S.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



V.S.

Nouveau carré musulman

Gilles Poux a co-inauguré le 29 octobre, au cimetière intercommunal de La Courneuve, un carré musulman. Celui-ci, contrairement à ce qu'a écrit *Regards*, ne remplace pas, bien entendu, le carré musulman de Bobigny.



Iconovox/Cambon

Chambon



Battle d'enfer

Ambiance survoltée, le mercredi 30, à Houdremont pour l'après-midi hip hop avec des équipes de tous horizons.

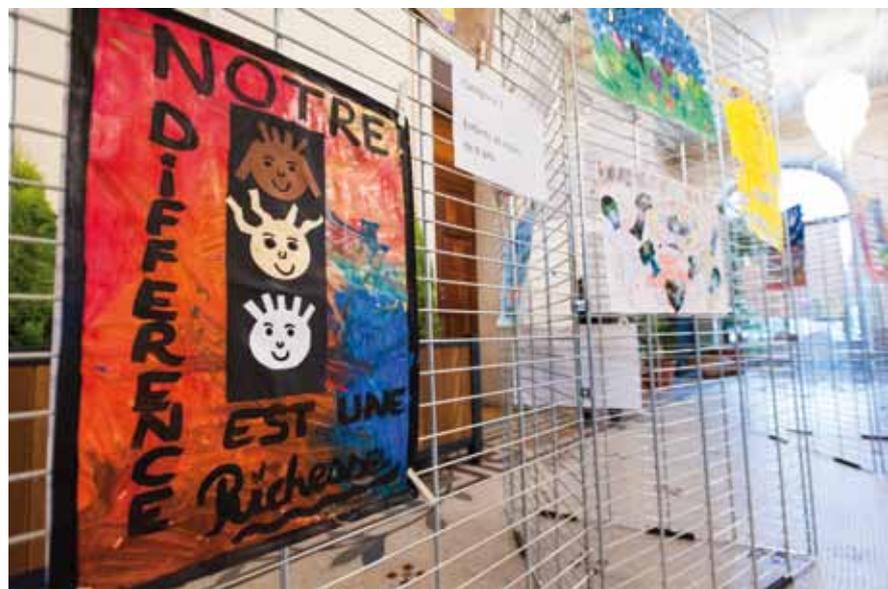
T.M.



A voté!

Les élèves de CM2 se sont déplacés à l'Hôtel de ville les 4 et 5 novembre pour élire les membres du conseil communal des enfants.

V.S.



V.S.

Artistes en herbe

L'Hôtel de ville abrite les œuvres des jeunes Courneuvien(ne)s qui ont participé au concours d'affiches international « Agis pour tes droits ».

À MON AVIS



Gilles Poux, maire

V.S.

Contre le gel des APL

« Comme chaque année, c'est avec soulagement que de nombreuses familles voient arriver le mois de novembre qui marque le début de la trêve hivernale. Cette période permet à ces familles, en difficultés financières, d'avoir un sursis de quelques mois au cours desquels les procédures d'expulsion en cours sont suspendues.

La perte brutale d'un emploi, un divorce, des dépenses imprévues, ces situations accentuées par la crise ne mettent malheureusement personne à l'abri d'un accident de parcours, d'un risque d'impayé.

À La Courneuve, un important travail de prévention et d'accompagnement est effectué afin d'aider ceux qui connaissent des difficultés de paiement de loyers ou de charges et ainsi éviter des expulsions.

Pour les plus fragiles d'entre nous, les aides au logement sont essentielles pour leur permettre d'accéder à un logement et les aider à régler chaque mois leur loyer.

Que dire alors de la proposition du gouvernement de geler les APL en 2014 afin de faire des économies supplémentaires dans le budget de l'État? Depuis plusieurs années déjà, des attaques ont été menées afin de réduire le coût et le nombre de bénéficiaires de cette aide qui profite à près de six millions de Français, cependant c'est la première fois qu'une non-revalorisation est envisagée.

Alors que la crise n'a pas fini de peser dans le budget de nombreux ménages, le gel de cette aide ne ferait que diminuer encore un peu plus le pouvoir d'achat de nombreuses familles et rendrait plus difficile le paiement des loyers et des charges à la fin du mois. À La Courneuve, ce sont près de 4 000 ménages qui sont concernés par cette mesure aussi injuste que pénalisante.

La mobilisation de tous, associations, bailleurs, amicales, locataires, est nécessaire pour faire en sorte que ce projet ne soit pas entériné par l'Assemblée nationale dans les jours qui viennent. »



La fin d'après-midi s'est envolée en fanfare. Les Blues Brass brothers ont fait de cette inauguration un moment festif et convivial à souhait. Gros succès auprès des enfants, qui ont parfois demandé des autographes.



Disciplinés, fiers et arborant leurs T-shirts floqués à l'image d'Angela-Davis, les enfants ont chanté avec brio la chanson de Yannick Noah, *Angela*, hommage à la militante américaine des droits de l'homme, née en 1944, qui a prêté son nom au nouveau groupe scolaire.

L'école Angela-Davis en fête

Musique, spectacles
et foules en liesse.

Le 5 octobre, le nouveau
groupe scolaire des
Quatre-Routes, Angela-Davis,
a été inauguré joyeusement.

Emportés par la foule...
qui nous traîne, nous
entraîne dans cette folle
farandole... Enfants, parents,
personnels éducatifs, mais
aussi élus et habitants
du quartier, ils étaient
nombreux les visiteurs à
venir fêter l'événement.
Malgré le mauvais temps!



Le maire, Gilles Poux, entouré
de Christian Chaudun
(à gauche), inspecteur
académique de l'Éducation
nationale, Jacques Nogaret,
directeur des classes
élémentaires, Martine
Socroun, directrice des classes
maternelles, et Philippe
Scarfogliero de la Caisse
d'allocations familiales (CAF),
ont coupé le ruban.



Pas de fête sans spectacle... Les artistes (sur la photo des jonglages de La Courneuve) ont fait voler cerceaux et sabres, pour le plus grand bonheur des enfants, et d'objets volants.



Textes: Isabelle Meurisse
Photos: Virginie Salot



Oh Angela, Angela, mon école est ta maison...
Le temps d'une chanson signée Noah, Jacques Nogaret, le directeur de l'école élémentaire s'improvise chef de chœur. Un moment émouvant, apprécié de tous.

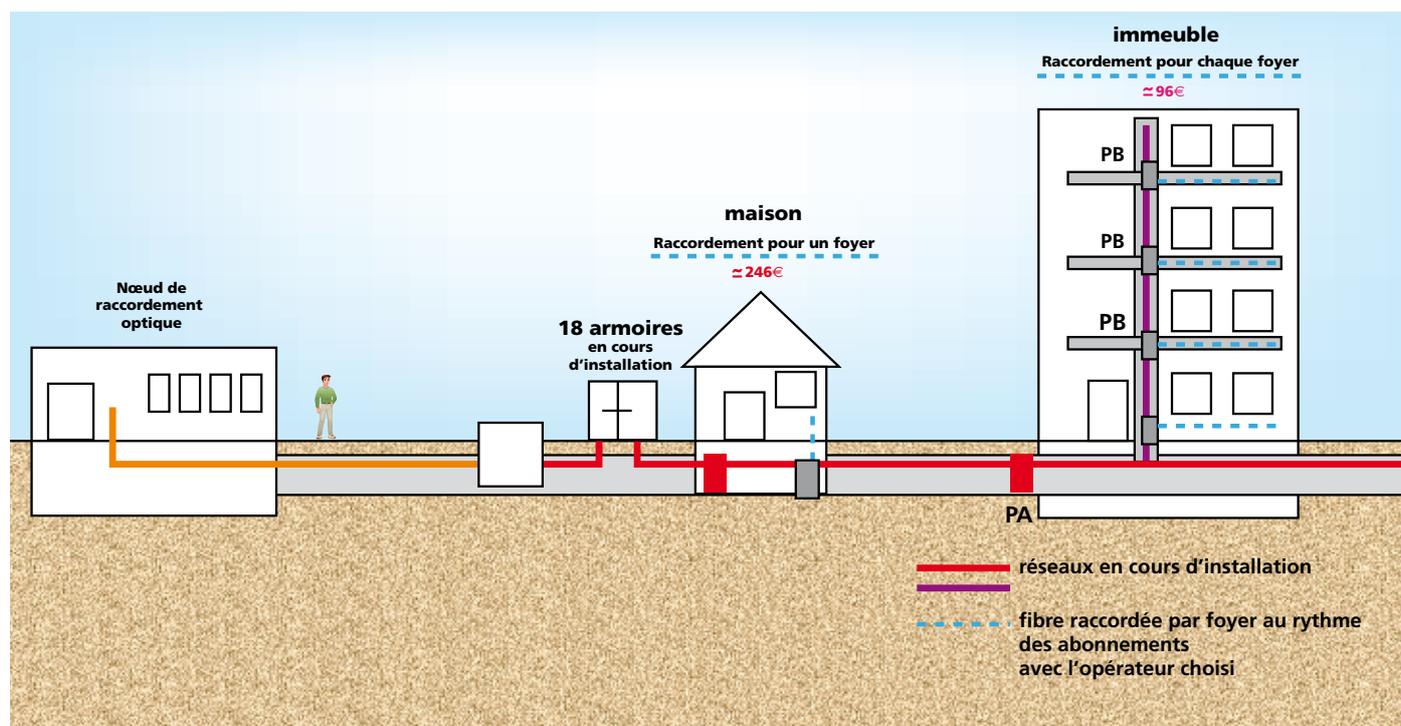


(Nicolas) de la Maison
x, massues, chaussures
toujours très friands

Internet

Le très haut débit débarque à La Courneuve

Les travaux commencent! L'opérateur Orange installe la fibre optique très haut débit (THD) en Centre-ville. De quoi permettre des communications informatiques ultra rapides et très puissantes.



L'installation de dix-huit armoires grises place La Courneuve dans le peloton de tête des villes de Plaine Commune à disposer du très haut débit.

L'informatique à toute allure. Dès 2014, les Courneuviens des quartiers Ouest et Sud-Ouest du Centre-ville (autour de la gare et de Mécano) surferont sur le Net, téléchargeront et enverront images, sons, vidéos, bref des fichiers volumineux environ dix fois plus rapidement qu'aujourd'hui, avec la technique ADSL. Tout cela sera possible en utilisant simultanément ordinateurs, télévisions haute définition et autres tablettes numériques. Le tout sans aucun ralentissement! Le nec plus ultra en matière de navigation Internet.

En attendant, place à quelques mois de travaux de faible ampleur. En effet, la société Orange, en charge de l'installation de la fibre optique très haut débit, travaille à partir de fourreaux déjà installés. Les passants verront simplement fleurir dans quelques rues de notre ville, dix-huit armoires grises, similaires aux armoires électriques que l'on connaît déjà. Ce premier chantier « fibre optique » place La Courneuve dans le peloton de tête des villes de Plaine Commune, qui disposeront du très

FIBRE OPTIQUE
La fibre optique est un fil en verre ou en plastique très fin, qui a la propriété d'être un conducteur de la lumière. Elle permet la transmission de données et un débit d'informations nettement supérieur à celui des câbles coaxiaux.

haut débit. Au terme de son équipement en fibre optique, l'ensemble de la ville et des huit autres communes de la communauté d'agglomération bénéficieront du très haut débit. Pour l'heure, 28% de la population courneuvienne sera couverte à la fin des travaux. Soit début 2014. Suivront les travaux d'installation dans le quartier des Quatre-Routes. Mais attention, l'installation effectuée par Orange ne signifie pas que chaque habitant disposera du très haut débit dans son logement! Pour le moment, l'OPH 93 est le premier organisme à avoir signé un accord avec Orange: 241 appartements seront donc directement reliés à la fibre optique très haut débit dès la fin des travaux. Au fur et à mesure de l'équipement en fibre optique très haut débit, il appartiendra à tous ceux qui le souhaitent, particuliers ou collectifs, de se connecter au réseau, en payant le raccordement chez l'opérateur de leur choix. Tous les acteurs de ce marché sont sur les starting-blocks. Il faudra compter environ 96 euros par logement dans un immeuble et 246 euros pour un pavillon. ● Isabelle Meurisse

Internet aujourd'hui avec ADSL: 10 Mb (mégabits) par seconde

Internet demain avec la fibre optique très haut débit: 100 Mb par seconde

Début 2014: 28% de la ville seront couverts par la fibre très haut débit: autour de la gare et de Mécano

Secours populaire

Agissons ensemble

Les inscriptions ont repris au Secours populaire français. La précarité s'accroît tandis que les moyens de l'association diminuent.

Les activités du Secours populaire français (SPF) ne s'arrêtent quasiment jamais. À peine un mois entre le 19 août et le 19 septembre. Depuis le retour des bénévoles, les inscriptions ont repris pour cette année, chaque jeudi de 15h30 à 17h30 avenue de la République. Chaque semaine, plus de dix nouvelles inscriptions sont enregistrées: « *La précarité est toujours plus présente. Nous demandons une petite contribution: un euro par personne, les gens ne peuvent même plus la donner. Et pendant ce temps, l'Europe diminue ses aides. Au plan national, le Secours populaire va perdre 35 millions d'euros. Nous devons agir ensemble. Aidez-nous avec des dons financiers ou alimentaires. Ou les deux* », demande Nelly Davaux, la présidente de l'antenne courneuvienne de l'association.

Le SPF distribue de la nourriture le jeudi de 9h à 12h et le samedi de 8h30 à 11h30, mais il aide aussi aux départs pour les vacances et puis il vend à des prix avantageux (2,5 euros) des billets pour les spectacles organisés par la mairie. L'an dernier, sur les douze mois écoulés, 166 familles de notre ville ont bénéficié des aides du Secours populaire français, soit 614 personnes. Avec les moyens qui baissent et la demande qui augmente, le Secours populaire doit diminuer quelques rations pourtant essentielles comme celles qui concernent le lait et les légumes. « *Avant, nous donnions un litre de lait par personne, maintenant nous ne pouvons pas dépasser trois litres par famille et par semaine* », explique Nelly. Par ailleurs, l'équipe de La Courneuve a aussi besoin de bras. Elle manque d'hommes avec le permis B en poche, pour aller collecter les vivres dans les magasins, les mercredi et vendredi matins. Et en plus de ce quotidien très chargé et bien huilé, les bénévoles du Secours populaire organisent les 29 et 30 novembre une collecte alimentaire dans les enseignes classiques de la grande distribution. ● G.G.

Rendez-vous avec l'emploi

La Maison de l'emploi de La Courneuve organise, le 12 décembre prochain, des rencontres entre les diplômés de la ville et des entreprises. Préparation obligatoire.

On le sait. Les Courneuviens peuvent souffrir de discriminations liées à leur adresse postale. Pour aider les jeunes diplômés de la ville, la Maison de l'emploi a demandé à une quinzaine d'entreprises d'Île-de-France qui recrutent, de les rencontrer. Alors, si vous possédez un diplôme entre le bac et le bac+5, inscrivez-vous à l'adresse mail suivante: rjdlacourneuve2013@gmail.

com. Un CV et une petite lettre résumant votre projet professionnel sont exigés. Cette édition des « *rendez vous de l'emploi jeunes diplômés* » se concentre sur les métiers liés à l'informatique, l'assurance, la gestion et le commerce. Lors de la dernière session, trente postes étaient proposés aux 70 participants. Quinze emplois ont été décrochés. Qu'on se le dise! ● **Gérôme Guitteau**

LA MAISON DE L'EMPLOI

- **héberge la mission locale intercommunale qui accueille les jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire**
- **accompagne les bénéficiaires du RSA dans leur recherche d'emploi**
- **offre accès à tous, inscrits ou pas à Pôle Emploi, à 11 ordinateurs pour organiser recherche d'emploi, démarches administratives, rédaction de CV. Une centaine de**

- **Courneuviens utilisent ce lieu chaque semaine**
- **organise divers ateliers: découverte d'un métier, préparation au recrutement, etc.**
- **se charge de certaines opérations de recrutement, (Regards y revient dans le prochain numéro)**

Maison de l'emploi. 17 place du Pommier de Bois
Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi de 9h à 12h et 13h30 à 17h30.
Tél.: 01 71 86 34 00

Avant-après

Et au milieu pousse un arbre...

À La Courneuve, marre des spots envahis de sacs poubelles, de canettes vides et autres dépôts sauvages! En concertation avec les habitants, la Ville a planté un pin sylvestre à l'angle de la rue Alexis-Le-Calvez et de l'avenue Jean-Jaurès, aux Quatre-Routes. « *Ce morceau de terrain était un urinoir géant ou une benne à ordures, s'indigne Danièle, une des instigatrices du projet. Ce nouvel espace fleuri donne un petit cachet au quartier.* » ●



Aurélien Amiel et Virginie Salot

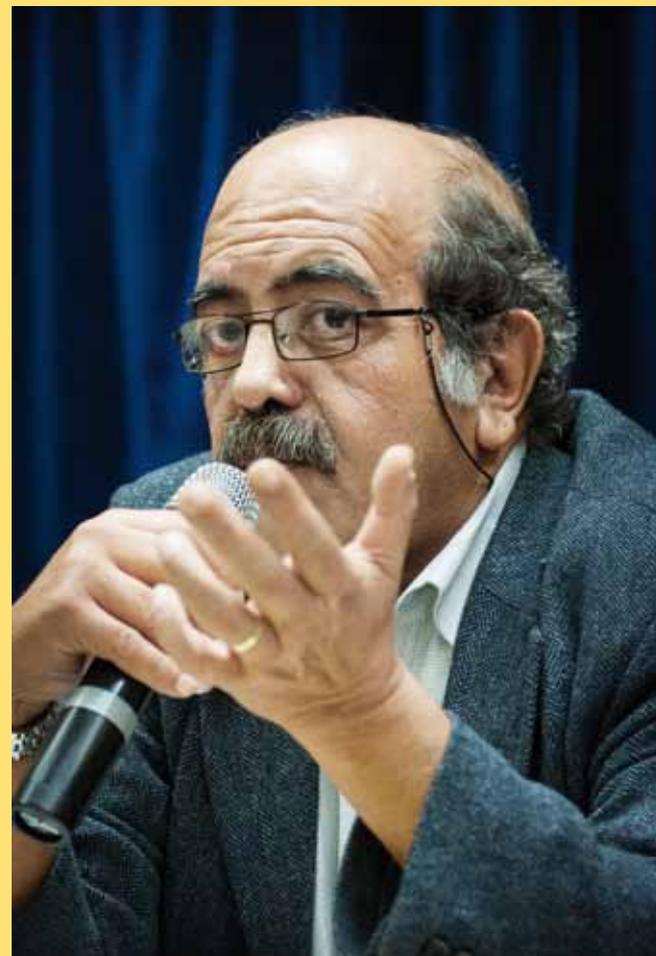
PORTRAIT CITOYEN

Nour-Eddine Taouch, l'engagement au quotidien

La politique chevillée au corps, le vivre-ensemble pour horizon, Nour-Eddine Taouch a bien des choses à dire et des idées à défendre.

Les larges lunettes n'arrivent pas à cacher ses yeux vifs. La soixantaine tout juste passée, Nour-Eddine Taouch parle avec calme de ses passions : La Courneuve, l'Algérie et la Palestine. « *Je suis arrivé à La Courneuve en 1997 pour trouver du travail. J'ai tout de suite apprécié la ville, la volonté de vivre ensemble et aussi de progresser ensemble. Ce sont des convictions, des principes de vie que je partage depuis ma plus tendre enfance à Oran, en Algérie* », raconte l'ingénieur en maintenance et qualité des systèmes informatiques et robotiques à la moustache bien fournie. Une grande force émane de Nour-Eddine, une détermination et une énergie propres à ceux qui se sont faits tout seuls et qui savent que rien ne vaut le travail en équipe. « *Mes deux parents ont été tués pendant la guerre de Libération algérienne. Ma maman, elle, a été victime de l'OAS (Organisation de l'armée secrète, pro-Algérie française) en 1962, victime de leur politique d'assassinat et de la terre brûlée. J'avais dix ans et, pour seule famille, mon frère aîné et ma sœur. Les études m'ont sauvé. Une fois dans la vie estudiantine, tout s'est mis en*

place », confesse l'Oranais, arrivé à Marseille en 1993. À La Courneuve, il participe au comité de son voisinage et au comité d'initiatives citoyennes. Il est aussi membre de l'association La Courneuve-Palestine. Pour autant, quand on lui parle de prendre la carte d'un parti politique pour vraiment s'engager, pas question. « *Nous faisons tous de la politique tous les jours. Je m'engage au quotidien dans la vie associative. Ce qui m'importe, c'est de rester fidèle à mes principes qui mettent en avant la citoyenneté, la liberté, l'égalité, la laïcité, le vivre-ensemble, l'auto-détermination des peuples* », énumère Nour-Eddine Taouch. Si on lui demande s'il possède d'autres hobbies, il réfléchit, pense à l'informatique mais, en fin de compte, tout le ramène à la politique. « *J'ai quitté mon pays parce que je défends le projet d'une société moderne, républicaine, démocratique contre d'autres qui prônent le totalitarisme. Ce sont donc des convictions qui m'importent. Elles me permettent de garder la raison et ne jamais sombrer dans la haine. C'est ainsi qu'on avance, avec des repères* », conclut-il. ● **Gérôme Guitteau**



Virginie Salot

Le marché reprend sa forme initiale

Mardi 19 novembre, le marché des Quatre-Routes reprend sa forme d'avant les travaux de la place du 8-Mai-1945. C'est-à-dire qu'il s'étend à nouveau depuis la hauteur du 26, avenue Paul-Vaillant-Couturier à l'angle de la rue Anatole-France jusqu'à la rue Marcelin-Berthelot. Des deux côtés de la voie de tram, donc. Pour les bus, la nouvelle disposition de la place du 8-Mai-1945 offre une plus grande visibilité pour une meilleure circulation. En revanche, une voie de circulation automobile a été supprimée. Quelques adaptations aux nouvelles habitudes à adopter sont donc à prévoir lors de l'installation et surtout des départs des commerçants. Les élus et les services municipaux (propreté, ASVP, médiateurs, etc.) seront présents dès 6h30 afin d'expliquer aux 230 commerçants les nouvelles règles mises en place et l'espace disponible. Notons qu'en juin 2014, une halle provisoire sera érigée sur l'ancien stade Daniel-Féry afin de prévoir la démolition-reconstruction du marché actuel. En septembre, les commerçants de ce qui est le troisième marché de Seine-Saint-Denis déménageront de nouveau. En effet, il faudra faire des études de sols avant le début des travaux de la nouvelle halle, prévus pour janvier 2015. Des appartements au-dessus de la halle et une place ouverte sur la ville remplaceront ainsi, pour l'été 2017, le marché tel que nous le connaissons tous.

Ouvrir l'œil

Méfiance ! Des escrocs, se faisant passer pour une « trésorerie citoyenne » non existante, ont écrit à des Courneuvien en imitant des documents officiels, pour exiger paiement immédiat d'une taxe d'ordures polluants (sic !). Il s'agit là d'une tentative d'escroquerie. En cas de doute, n'hésitez pas à montrer toute demande suspecte au Trésor public. La police peut aussi être alertée.

Solidarité

Recalculer le quotient familial

Le quotient familial calculé pour votre cas est à établir à nouveau après le 31 décembre. Vous devez vous rendre à l'Unité accueil des familles du service Éducation (centre administratif, bât A, 58, avenue Gabriel-Péri, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h), muni de votre avis d'imposition 2013 afin de recalculer votre nouveau barème qui prendra effet au 1^{er} janvier 2014. Si vous ne l'avez déjà fait, il est impératif d'actualiser votre quotient, faute de quoi le tarif maximum sera appliqué pour l'ensemble des prestations dont vous bénéficiez.

Immobilier

Les immeubles poussent

Le vendredi 18 octobre et le mardi 22 octobre, on a posé respectivement les drapeaux sur les programmes immobiliers Plaine de France/Waldeck-Rochet et de la Coopérative d'accession sociale à la propriété (CAPS) de Plaine Commune Habitat au 5-13 rue Villot. Oui, les logements poussent.

INSEE

Enquête de qualité

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) réalise jusqu'au 16 novembre une enquête de mesure de la qualité du Répertoire d'immeubles localisés (RIL). Ce dernier est principalement utilisé comme base de sondages du recensement de la population. Cette enquête permet donc d'inventorier les adresses d'habitation et leur nombre de logements. Les données sont, bien entendu, confidentielles. Merci d'ouvrir votre porte.

Agir en citoyen

Écouter, informer, co-décider, co-construire, permettre un contrôle social de l'action municipale: autant de termes communs qui définissent la démocratie participative comme un partage du pouvoir. La Maison de la citoyenneté en sera l'outil primordial.

La Maison de la citoyenneté, au 33, avenue Gabriel-Péri, va être inaugurée, lors des seconds Tremplins citoyens, le 16 novembre prochain. Lieu idoine pour la réflexion, le débat et la prise de décision, elle symbolise la démarche municipale dans le domaine de la démocratie participative. Une riche programmation va faire de ce lieu un espace de réflexion et de parole. Là, notamment, les différentes instances démocratiques se réuniront. Conseil communal des enfants, conseil local de la jeunesse, conseil des sages, comités de voisinage, ateliers de développement urbain, comité de promotion des droits des femmes, observatoire des engagements municipaux: avec ces instances multiples, les citoyens acquièrent un droit de regard et deviennent une force de proposition sur les actions municipales et une légitimité pour demander des « comptes » aux élus. « *Un mandat électoral n'est pas un chèque en blanc*, indique Gilles Poux, notre maire. *Il comprend des engagements sur lesquels il convient que tous les citoyens aient les moyens de le faire évoluer.* » C'est à partir de ce credo politique très clair qu'est impulsée la politique de la ville et que sont lancées des actions concrètes auxquelles les Courneuvien(ne)s doivent être associés, en amont, lors de phases de mise en œuvre

et en aval. « *D'autant que notre ville est en pleine mutation, en plein mouvement* poursuit Gilles Poux. *L'investissement citoyen, avec la confrontation des idées, devient donc une nécessité.* » Pour avancer, mais aussi, pour combattre les orientations nationale et régionale qui vont à l'encontre des intérêts locaux. La démocratie participative n'est donc pas, dans notre ville, une velléité, mais une réalité dont les seconds Tremplins citoyens du 16 novembre et l'inauguration de la Maison de la citoyenneté en seront les exemples probants. ●



Des citoyennes et des citoyens de tout âge participent activement à la démocratie pour tous. Une im

87%

C'est le pourcentage de Français qui plébiscitent la démocratie participative dans la prise de décision politique.

(Selon un sondage réalisé par Harris Interactive pour le cabinet de conseil Respublica)

DEUX GÉNÉRATIONS, DEUX EXEMPLES D'IMPLICATION CITOYENNE

Au quotidien, avec les différents moyens d'expression existants, les Courneuvien(ne)s peuvent donner leur avis, sur des sujets aussi différents que l'aménagement urbain ou la lutte contre les discriminations. Par exemple, les seniors engagés dans le conseil des sages ne se privent pas de faire des propositions qui débouchent sur des actions concrètes inscrites durablement dans les services publics de la ville. Citons la création, en liaison avec les services techniques municipaux, de nouveaux cheminements piétons et l'étude lancée pour la mise en place de dispositifs adaptés aux feux tricolores qui préviennent les piétons mal-voyants quand ils peuvent traverser en toute sécurité à certains carrefours de la ville. Autre génération, autre préoccupation avec l'action du conseil communal des enfants dont les jeunes membres ont réagi contre les clichés discriminants qui « polluent » le 9.3. À travers des jeux de rôle lors de séances théâtre dans leurs collèges respectifs, ils ont dénoncé ces injustices et n'ont pas fléchi. Du reste, une exposition de photos a même été installée devant l'école primaire Paul-Langevin. ●

en et participer



application citoyenne réussie.

Dossier réalisé par **Éric Bacher**

Deux questions à **Gilles Poux, maire**

« Donner un sens à l'action publique »

REGARDS: La Courneuve n'est-elle pas un formidable laboratoire d'actions collectives et citoyennes ?

GILLES POUX: Je suis convaincu que l'exercice démocratique ne peut se limiter au contrat de base que la municipalité passe avec les citoyens au moment des élections. Car pour faire les choix les plus efficaces, les plus utiles, et pour répondre aux attentes de chacun, il est indispensable qu'en amont il y ait une implication des citoyens. Rien ne vaut la participation active et volontaire de tous. Par exemple, que ce soit avec les ateliers de travaux urbains ou le forum jeunes, il y a un foisonnement d'idées qui nous permet de mutualiser les propositions et de donner un sens à l'action publique. Idem avec les comités de voisinage, le conseil des sages, le conseil communal des enfants ou le conseil local de la jeunesse. Chaque génération qui vit à La Courneuve a les moyens de s'exprimer et de donner ses avis.

R.: C'est, n'est-ce pas, du droit à la ville qu'il est question ?

G. P.: Oui, du droit d'y vivre heureux, de s'y épanouir, donc de participer activement à son évolution. Car on ne peut pas faire le bonheur des gens sans les gens eux-mêmes. La délégation de pouvoir a ses limites. Avec la métropole parisienne se posent des questions primordiales pour le quotidien de chacun : quel habitat ? quels services publics ? quel environnement ? Il est nécessaire qu'il y ait une confrontation d'idées pour ne pas subir les décisions et les orientations nationales, voire régionales ou encore départementales. Pour cela il faut donner des outils aux citoyens pour réfléchir, pour débattre et pour agir. La Maison de la citoyenneté sert à cela. C'est un symbole fort pour renforcer la démocratie participative. Déjà très active dans notre ville. ●

VOUS AVEZ DIT ?



Cyril Tchanon, étudiant en droit, membre du conseil local de la jeunesse

« Mon implication dans la co-organisation des seconds Tremplins citoyens est quasi naturelle puisque je m'investis déjà dans le conseil local de la jeunesse, ainsi qu'à l'observatoire des engagements de la municipalité.

Du reste, lors des prochains Tremplins, j'interviendrai sur un premier bilan des engagements tenus ou en cours. Mais mon implication citoyenne ne s'arrête pas là puisque je suis aussi membre de l'instance du Contrat courneuvien de réussite (CCR). Ce qui me frappe, c'est de vivre dans l'une des rares villes françaises où la démocratie participative bat son plein ; et cette nouvelle Maison de la citoyenneté va permettre de mettre en œuvre de multiples initiatives. »



Régis Tillet, curé de la paroisse Saint-Lucien, membre du comité de pilotage des Tremplins citoyens

« Mon engagement dans les tremplins citoyens est pour moi tout à fait naturel. En tant que prêtre je suis aussi un citoyen lié aux autres dans une communauté de vie et pour le bien commun. De plus, dans une ville aussi

multiculturelle que La Courneuve, il faut essayer de « faire », d'agir avec les autres, en apprenant à vivre ensemble avec ses particularités et en luttant contre toutes les formes d'exclusion. Au-delà des mots, c'est toute une pratique quotidienne qui enrichit mon sacerdoce. Je suis religieux, je suis prêtre, mais je suis « un » qui ai besoin de rencontrer l'autre pour améliorer notre vie dans notre ville. Malgré les problèmes quotidiens des Courneuviens, je crois en l'espérance collective et je leur dis « engagez-vous ». »

KÉSAKO ?

Démocratie participative

Pour les Grecs anciens, inventeurs de la démocratie, le terme « démocratie participative » aurait été un pléonisme. La démocratie, du grec « démos », le peuple, et « kratos » le pouvoir, signifiaient bien l'exercice du pouvoir par le peuple souverain, de manière directe et participative. Toutefois, il en fut tout autrement pour les hommes modernes. Ainsi au XVIII^e siècle, dans une volonté de liberté et d'égalité des hommes devant la loi, on instaura un système représentatif où le peuple délégua son pouvoir décisionnel à des représentants élus. Aujourd'hui, on entend, par cette expression, une participation active et directe du peuple aux décisions politiques, principalement locales, en plus de la démocratie électorale. Seules 500 communes françaises revendiquent cette démarche.

À vous couper le souffle

Le 16 novembre, rendez-vous artistique et émotionnel pour Nos Limites, une création pleine d'énergie positive, mêlant danse et cirque acrobatique.

Un plateau blanc, deux acrobates et danseurs. Matias Pilet d'un côté, de l'autre Alexandre Fournier. Dans *Nos Limites*, création chorégraphique de Radhouane El Meddeb, ce beau duo d'artistes évoque pudiquement l'absence. «*Nos Limites est une histoire de pulsions de vie et raconte cette capacité à rebondir, à empoigner son corps et sa volonté pour dépasser les souvenirs, à s'en emparer pour mieux les sublimer*» peut-on lire dans le dossier de presse du spectacle. Le projet remonte à quelques années. À l'École nationale des arts du cirque de Rosny, Fabrice Champion, voltigeur et enseignant, rencontre Matias et Alexandre, auxquels il s'attache. Ensemble, ils créent un spectacle acrobatique, malgré le handicap de Fabrice. Après la mort

soudaine de leur professeur en 2011, les deux jeunes artistes, aujourd'hui apprentis de l'académie Fratellini, décident de mener à terme le projet. No limit ! Pour le plus grand bonheur des spectateurs. Pendant cinquante minutes s'entremêlent avec délicatesse, portés acrobatiques et moments de danse au sol. Les acrobates nourrissent une relation forte, soulignée par des regards intenses et des gestes bienveillants. Sur scène, Alexandre et Matias avancent, tournoient, sautent et virevoltent avec une maîtrise physique et une précision à couper le souffle. Le tout, avec humour. Un spectacle touchant que l'on n'oubliera pas de si tôt ! ● Isabelle Meurisse

Nos Limites, le 16 novembre, à 19h, au centre culturel Jean-Houdremont. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

Dans une énergie farouche mais empreinte de délicatesse, les deux jeunes artistes Alexandre Fournier et Matias Pilet évoquent l'absence et les disparitions. Entre danse et cirque, ils évoluent avec brio et créativité sous l'œil complice et amical du chorégraphe Radhouane El Meddeb.



Photos Christophe Reynaud de Lage

Cinéma

Respire, un court-métrage remarqué

À l'Étoile, le court-métrage *Respire* a rencontré un franc succès auprès d'un public conquis au festival Les Pépites du cinéma.

Le 24 octobre, à 18 heures, il était difficile de trouver une place dans la salle obscure de La Courneuve. Au programme, le court-métrage *Respire*, réalisé par les jeunes âgés d'une vingtaine d'années, de l'espace Guy-Môquet, avec l'aide du réalisateur Akim Isker. « Pour un film d'atelier, *Respire* est très impressionnant, commente Nicolas Revel, directeur de l'Étoile. Je n'en ai pas souvent vu des comme celui-là. Le sujet, une jeune fille voilée, qui cache à sa famille qu'elle fait de la boxe, n'est pas nouveau. Certes. Mais le film est très honnête intellectuellement. Et techniquement bien réalisé. C'est un vrai court-métrage. » Yannis, Oumayya, Sofiane, Abou, Célia et les autres sont très fiers de leur bébé de 16 minutes, sur lequel ils ont planché plus de six mois. « On a écrit l'histoire lors d'ateliers, en présence d'Akim Isker, réalisateur de *La Planque* ou du court-métrage *J'mange pas de porc*, rappelle Sofiane. Il nous a aiguillé, conseillé, encouragé. Lors du tournage, entre La Courneuve et Sevran, il était toujours derrière nous. C'était vraiment une super expérience. » Moudou, l'animateur référent du projet, compte présenter le court-métrage à tous les festivals de France. Surtout après les compliments de Rachid Djaidani, réalisateur du long métrage *Rengaine*, issu de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2012. « Il est venu nous féliciter en personne, précise Moudou. Il nous a dit que le film était une bombe et qu'il aimerait travailler avec nous. C'était incroyable ! » Déjà très applaudi lors du festival Les Pépites du cinéma, *Respire* s'assure un très bel avenir. ● Isabelle Meurisse

Respire, tourné fin août est un court-métrage courneuvien réussi avec Abou (en haut) et Oumayya (ci-contre).



À L'Étoile

Du 7 au 20 novembre

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €

Film Jeune public

Prix : tarif plein 5,60 € - tarif réduit 4,55 €
tarif abonné 3,90 € - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,35 € - Tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi 4,55 €.

Turbo

États-Unis, 2013, 1h36, 2D/3D, VF. De David Soren.
Sam.9 à 14h (3D), dim.10 à 14h30, lun.11 à 14h30 (3D)

La vie d'Adèle, chapitre 1 et 2

France, 2013, 2h59. D'Abdelatif Kechiche.
Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement !
Ven.8 à 20h30, sam.9 à 17h30, dim.10 à 17h30, mar.12 à 17h30

Eyjafjallajökull

France, 2013, 1h32. D'Alexandre Coffre.
Ven.8 à 16h30, sam.9 à 20h30, dim.10 à 16h, lun.11 à 18h30

Le Majordome

États-Unis, 2013, 1h30, VO/VF. De Lee Daniels.
Ven.8 à 12h (VO) Ciné-déj, sam.9 à 16h (VF), lun.11 à 16h30, mar.12 à 20h30 (VO)

Salvo

Italie, 2013, 2h, VO. De Fabio Grassadonia, Antonio Piazza. Ven.8 à 18h30, lun.11 à 20h30

Planes

USA, 2013, 1h32, VF, 2D. De Klay Hall.
Mer.13 à 14h30, ven.15 à 18h30, sam.16 à 14h30 (3D)

9 mois ferme

France, 2013, 1h22. D'Albert Dupontel.
Mer.13 à 16h30, ven.15 à 20h30, sam.16 à 20h30, lun.18 à 20h30, mar.19 à 17h

Nos héros sont morts ce soir

France, 2013, 1h34. De David Perrault.
Mer.13 à 18h30, ven.15 à 12h Ciné-déj, dim.17 à 18h30, lun.18 à 17h30

Haewon et les hommes

Corée du Sud, 2013, 1h30, VO. De Hong Sang-Soo.
Mer.13 à 20h30, ven.15 à 16h30, lun.18 à 19h

La chenille qui fait des trous

Grande Bretagne, 1993, 0h45. Ciné-conte musical d'Andrew Goff.
Séance unique : dim.17 à 15h30 suivie d'un goûter. Tarif unique 3 euros

Shining

États-Unis, 1980, 2h26, VO. De Stanley Kubrick.
Interdit aux moins de 12 ans

Room 237

États-Unis, 2013, 1h47, VO. De Rodney Ascher.

Billet couplé Kubrick et Ascher : 6 euros pour les deux films à la suite :
Sam.16 à 16h *The Shining* puis à 18h30 *Room 237*
Mar.19 à 18h30 *Room 237* puis à 20h30 *The Shining*

La légende de la forêt

Japon, 1964-1987, 54 min. D'Osamu Tezuka.
Mer.20 à 14h30, séance accompagnée d'une rencontre. Tarif unique 3 euros

Gravity

États-Unis, 1h31, 3D, VO/VF. D'Alfonso Cuaron.
Mer.20 à 16h30 (VF)

OMAR

Palestine, 2013, 1h37, VO. De Hany Abu Assad.
Mer.20 à 18h30

Un château en Italie

France, 2013, 1h44. De Valeria Bruni-Tedeschi.
Mer.20 à 20h30

Médiathèque

Ateliers multimedia

La médiathèque John-Lennon propose plusieurs ateliers multimédia.

Les 16 novembre et 7 décembre, de 10h à 12h : initiation à l'informatique (windows, fonctionnalités d'un ordinateur) pour les adultes.

Les 30 novembre et 21 décembre, de 10h à 12h : initiation à l'Internet (création d'une adresse mail, d'un compte facebook, etc.) pour les adultes.

Informations et inscriptions sur place à la médiathèque, par téléphone : 01 71 86 34 70 ou par mail : pierre-christophe.bernard@plaine-commune.com.fr

Cinéma

Wanted

Caractère recherché pour tenir le rôle d'un homme évoluant dans le milieu des courses automobiles et des rodéos urbains. Pour un long-métrage

de Sara Forestier, la société de production Archipel 35 recherche un homme, entre 30 et 40 ans. Charisme, forte personnalité, vraie profondeur, art de la tchatche ou rapport créatif aux mots, origine maghrébine de préférence. Permis de conduire non obligatoire, rappeurs bienvenus.

Envoyer photos et coordonnées à castinglacourse@gmail.com. Plus de renseignements au 06 58 80 20 84.

Savoirs

Université courneuvienne

Surtout, ne pas rater les occasions d'apprendre, de se cultiver, de réfléchir ensemble au monde qui nous entoure. L'Université citoyenne courneuvienne (U2C) poursuit son troisième cycle intitulé « idées reçues, idées neuves ». Le 21 novembre, Anthony Brault, militant de l'éducation populaire et membre de la Scoop du Pavé

donne une « conférence gesticulée » au titre parlant : « Faim de pétrole » (18h30 à l'Hôtel de ville).

Le 22 novembre, le même Anthony Brault décline « Sortir de la réunionite ». Entrée libre à la Maison de la citoyenneté. On ne se prive pas des initiatives de l'UCC. En décembre, et *Regards* en reparlera, on débattrra de « Sport sans score ».

Seniors

Nager sans peur

Tous les lundis de 14h à 15h à la piscine Béatrice-Hess, les seniors sont conviés à des cours contre l'aquaphobie. Toutes les personnes qui ont peur de l'eau ou qui souhaitent apprendre à nager peuvent s'inscrire.

Maison Marcel-Paul, 01 43 11 80 62.

Foot attitude

Foot: la tête et les jambes

Du 21 au 25 octobre, l'association sportive courneuvienne (ASC) et le service des sports ont organisé un stage de foot. Au programme: travail des pieds, et tête bien faite. Avec aide aux devoirs et vivre-ensemble pour les 40 jeunes inscrits.



+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Ils se dépensent, travaillent, recommencent, s'améliorent. Sur le gazon et derrière le bureau. Ensemble, ils jouent au foot et bénéficient d'un accompagnement scolaire.

À 10h, sur le gazon synthétique du stade Géo-André. Quarante adolescents de 11 à 13 ans s'initient au ballon rond. Ateliers techniques, conseils et répétitions des gestes sont au cœur de cette toute première session. Pour Anas, 11 ans, ce stage est bénéfique: « Il me permet de travailler ma frappe. De recommencer, de m'améliorer. » Siradjidine, 12 ans, pratique le football depuis quatre ans au sein de l'ASC. Il rêve de devenir professionnel: « Je profite de ce stage pour me dépenser davantage et travailler mes lacunes. Le dribble par exemple. » Après l'entraînement, direction la douche. « Le but de ce stage est évidemment de faire progresser les jeunes en football, explique Nejb Mokni, encadrant, mais pas uniquement. On essaie de leur donner une certaine hygiène de vie. Se laver et manger équilibré, par exemple. Tous les midis, on déjeune à la cantine de l'école Anatole-France. » Ibrahima Cissé ajoute que la plupart des jeunes, aussi motivés soient-ils, « ne deviendront pas pros. On est là pour leur faire vivre leur passion, mais aussi pour les inciter à poursuivre leurs études. Ils ont plus de chances de réussir à l'école que de devenir joueur professionnel. Donc on leur offre aussi de l'accompagnement scolaire après le déjeuner. » Cette session footballistique, intense et gratuite, organisée par l'ASC et le service des sports de La Courneuve, a rencontré un franc succès. Alors à l'avenir, d'autres disciplines pourraient être proposées aux jeunes sous forme de stages. Qui sait? ● Isabelle Meurisse



Virginie Salot



V.S.

V.S.

Du foot, des jeux physiques et mentaux. Que du bonheur!

Résultats sportifs

Week-end des 26 et 27 octobre:

FUTSAL :

- ▶ Coupe de France: La Courneuve – Villiers-sur-Marne : 8 – 7

FOOTBALL :

- ▶ Coupe Gambardella Île-de-France: La Courneuve – Ermont Taverny : 1 – 3

BASKET-BALL :

- ▶ Seniors masculins, nationale 3, Lille – Saint-Denis-La Courneuve : 84 – 58

VOLLEY-BALL :

- ▶ Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve – UGS Nord Val-de-Marne : 0 – 3

Week-end du 2 et 3 novembre :

FUTSAL :

- ▶ Seniors masculins, 1^{re} division département, Rosny - La Courneuve 3 : 5 – 7

FOOTBALL :

- ▶ Seniors masculins, 2^e division département, Saint-Denis – La Courneuve : 1 – 3
- ▶ La Courneuve – Vaujours : 9 – 0
- ▶ - 19 ans, 1^{re} division département, La Courneuve – Clichy : 1 – 4
- ▶ - 17 ans, 1^{re} division département, Aulnay – La Courneuve : 0 - 6

VOLLEY-BALL :

- ▶ Seniors masculins, régionale 2 : Torcy-Marne-la-Vallée – La Courneuve : 3 – 0

Rendez-vous sportifs

9 novembre:

FOOTBALL

- ▶ - 19 ans, Coupe de Seine-Saint-Denis, La Courneuve – Épinay

Gymnase Béatrice-Hess, 15h30

VOLLEY-BALL

- ▶ Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve – Villeneuve-La-Garenne
- Gymnase Béatrice-Hess, 19h

16 novembre:

BASKET



Thierry Mamberti

- ▶ National 3, Union St Denis-La Courneuve – Wasdquehal

- ▶ Gymnase Antonin Magne La Courneuve, à 20h

Voyage

L'Amérique au bout des gants

À l'aide du dispositif de réussite éducative de La Courneuve, le Flash a envoyé quatre de ses jeunes licenciés étudier dans des lycées américains. Trois d'entre eux racontent leur expérience.

Pas de Joe Dassin dans les écouteurs, pourtant, l'Amérique, ils voulaient l'avoir et ils l'ont eue. Ils, ce sont les quatre jeunes licenciés du Flash de La Courneuve, le club de football américain, qui ont été sélectionnés pour partir un an dans un lycée américain afin de découvrir le foot outre-

Atlantique et améliorer leur anglais. « *Beaucoup trop de nos jeunes par-taient pour le Canada, dans des clubs de foot américain qui leur faisaient miroi-ter des projets jamais réalisés. Trop sou-vent, ils ont connu une expérience peu heureuse. Alors, nous avons décidé de prendre les choses en main, raconte Julien Luneau, président du club, et de créer un programme qui offre des vraies belles opportunités à quelques-uns de nos joueurs. Le but est toujours le même : grâce*

10 000 €
C'est le coût du programme pour qu'un jeune étudie en lycée aux États-Unis.

au football vivre une expérience éducative, culturelle et sociale qui permet au final de changer sa perception du monde dans un sens positif ». Hugo, Mamadou, Menad

et Icham sont donc partis en août 2012 dans des familles d'accueil choisies par American Field Service (AFS Vivre sans frontière), une associa-

tion d'origine américaine. Icham est vite rentré. Le mal du pays était trop fort. En revanche, les trois autres ont vécu une année riche en événements.

Tous trois rêvent de retourner là-bas et d'obtenir une bourse d'études grâce au football américain. Minidou y vit en ce moment, Hugo et Menad sont rentrés afin de passer le baccalauréat. « *On les trouve plus mûrs qu'avant, c'est certain. Mais ils sont aussi contents d'être de retour, le Flash c'est leur famille* », assure Julien. Le maire les a reçus et félicités. Vu le succès du programme, le club et la mairie espèrent répéter l'expérience une année sur deux. Comme le chantait Joe Dassin : « *L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je veux rêver.* » ● **Gérôme Guitteau**



Le jeune licencié du Flash Hugo Larbi-Chérif (la casquette à la main), entouré par des camarades américains, lors de son année à Minneapolis-Saint-Paul.

ILS TÉMOIGNENT

Par delà le sport et par delà l'Atlantique, ils ont vécu une très belle aventure. Riche en émotions, en expériences et en apprentissage tous azimuts. En un mot, ils sont ravis et ils nous le racontent.

Hugo Larbi-Chérif, 19 ans
« La meilleure saison de l'histoire »



Je suis arrivé début août à Minneapolis-Saint-Paul, les twin cities, les villes jumelles. J'aime beaucoup cet endroit car il allie une culture urbaine européenne et un style américain. On n'est pas dans le gigantisme américain classique. J'ai vécu dans un parc magnifique, et dans une famille bourgeoise. C'était un vrai changement, mais on s'habitue à tout. Moi, je suis venu pour le football. L'année où j'étais là nous avons réalisé la meilleure saison de l'histoire de l'école. Personnellement, j'ai été très vite titulaire malgré une vilaine blessure à la main, qui m'handicape encore. J'ai perdu beaucoup de poids. Je n'ai pas été largué sur le plan footballistique. J'ai même été surpris et eux-aussi de mon niveau de jeu. J'étais l'un des meilleurs joueurs de l'équipe. Mon année s'est divisée en deux parties. La première, 100% foot, et la deuxième après la saison qui est très courte. Là, j'ai rencontré des tas de personnes très sympathiques, ouvertes, loin du domaine du football américain. J'ai adoré mon expérience. Je rêve d'y retourner après mon bac. J'ai travaillé comme serveur dans un restaurant français. Le patron m'aime bien et il veut m'embaucher, ce qui favorisera l'obtention d'un visa travail de longue durée. J'y retournerai donc. Enfin je pense.

Mamadou Drame dit Minidou, 18 ans
« La fac pour seul but »

J'étais déjà allé aux États-Unis en 2010. Donc le gigantisme américain ne m'a pas choqué. J'étais dans le Tennessee à Nashville. Ce n'est pas une ville immense. Je viens de Paris quand même ! Et Nashville, ce n'est pas mieux que Paris ! La différence, c'est le samedi soir. Là-bas, je suis français à part entière et ça marche bien avec les filles. Il est certain que voyager permet de grandir, de mûrir plus vite mais grandir dans un quartier de La Courneuve, aussi, c'est formateur. Tu te fortifies de jour en jour. Au foot américain, je joue running back, je cours avec le ballon au milieu d'adversaires qui rêvent de me plaquer violemment. L'adversité, je connais, surtout que l'on me répète sans cesse que je suis trop petit pour mon poste. Quand je suis arrivé dans mon équipe, qui est classée parmi les 100 premières des États-Unis, des gens m'ont pris de haut. J'ai su m'imposer. Mon but, « my goal », est d'aller à l'université là-bas, et rien ne me fera dévier de cet objectif. L'expérience que j'ai vécue grâce au Flash est géniale, formatrice et elle m'aide à réaliser mon rêve. Il ne faut pas passer à côté de telles opportunités, qui sont rares dans la vie. Pour cela, il faut apprendre l'anglais dès l'école. C'est gratuit, profitons-en, ne ratons pas cette chance.

À VOTRE SERVICE

Droits et devoirs

Halte à la vente à la sauvette dans les lieux publics

Il n'est pas inutile de rappeler qu'il est strictement interdit de vendre des objets et des biens sur la voie publique, sans autorisation ou déclaration régulière bien sûr. L'arrêté signé par le maire et interdisant toute vente de ce type est valable sur l'ensemble du territoire de La Courneuve. Aussi toute personne qui transgresserait cette interdiction est passible d'une contravention. ●

la vente à la sauvette est interdite



État civil

NAISSANCES

OCTOBRE

- 7 Afizah Noor Mohamed
- 8 Sara Lourdessamy • 9 Dyne Lekfif • 9 Moussa Samassa
- 11 Adama Sissoko

DÉCÈS

- Mohamed Drira • Carmen Lopez Mato • Geneviève Meillieux

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS: 18 • POLICE-SECOURS:

17 • SAMU: 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél.: 01 43 11 77 30

• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Tél.: 08 20 33 24 24 • 24h/24 et

7 jours/7

CENTRE ANTI-POISON

Tél.: 01 40 05 48 48 • Hôpital

Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER

Tél.: 06 21 21 39 35 ou

06 21 21 39 38

MAIRIE

Tél.: 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de

8h30 à 12h et de 13h30 à

17h; samedi de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du

voisinage, atteintes aux

personnes et aux biens: un

interlocuteur à votre écoute,

en composant le numéro vert :

0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans.

Tél.: 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de

8h30 à 12h et de 13h30 à

17h; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél.: 01 55 93 55 55 • 21, avenue

Jules-Rimet 93218 Saint-Denis

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél.: 0 800 074

904 (numéro

vert: appel

gratuit depuis

un poste fixe)

DÉPANNAGES

EDF: 0 810 333 093 • GDF: 0 810

433 093

MARCHÉ COUVERT

DES QUATRE-ROUTES

les mardis, vendredis et

dimanches matins

PHARMACIE DE GARDE

BODOKH, 74, avenue Jean-Jaurès

à Pantin

Tél.: 01 48 45 01 46 • Tous les

dimanches et jours fériés de

l'année 2013.

ACCOMPAGNEMENT ET

TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél.: 01 71 89 66 15

Chaque mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

M. LE MAIRE, Gilles Poux,

reçoit sur rendez-vous au

01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George

Buffet, reçoit le deuxième lundi

de chaque mois

sur rendez-vous

au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL

GÉNÉRAL, Stéphane Troussel,

reçoit le mercredi après-midi

sur rendez-vous au

01 43 93 93 75.-

Rectificatif ASAD

Dans le dernier numéro de *Regards*, pour le contact de l'association ASAD (p.9), une adresse erronée a été publiée. Voici la bonne : association.asadlc@gmail.com

Rectificatif diplômés 2013

Dans le dernier numéro de *Regards*, l'article « Diplômés faites-vous connaître » (p.12), s'adresse non pas aux diplômés de 2012, mais aux diplômés de 2013 qui seront mis à l'honneur comme de juste.

LA COURNEUVE

Centre-ville

Alizarine
RÉSIDENCE

Résidence BBC
de 55 appartements

Découvrez la vidéo
de votre future résidence



Tram ligne 1
Hôtel-de-Ville
au pied de la résidence



TRAVAUX EN COURS

EXCEPTIONNEL

7 500 €
DE RÉDUCTION
SUR LES 3 PIÈCES

OFFRE RÉSERVÉE
AUX 5 PREMIERS
RÉSERVATAIRES

* 7 500 € de réduction sur votre 3 pièces aux 5 premiers réservataires : offre valable du 13 novembre au 31 décembre 2013 pour toute réservation d'un appartement dans la résidence Alizarine à La Courneuve. Offre non cumulable et dans la limite des stocks disponibles. Aucune contrepartie ne pourra être exigée sous aucune forme que ce soit. • Label BBC • bâtiment basse consommation • démarche visant à l'obtention de la certification à l'achèvement des travaux et garantissant des performances énergétiques optimales. • Le Prêt à Taux Zéro est soumis à conditions de ressources. • TVA réduite selon éligibilité.

PROTECTOR - VENTILATEUR
INFINIM
GRUPE BISSA

www.infinim.fr

Renseignements et ventes

0 805 69 62 71

Appel gratuit
du 9 h à 20 h
7j/7

7 NOVEMBRE

SANTÉ RENCONTRE AVEC LES HABITANTS

Dans le cadre du diagnostic santé mené en ce moment à La Courneuve, la municipalité et la société Eneis Conseil rencontrent les habitants quartier par quartier. Venez donner votre avis sur l'offre médicale près de chez vous, sur vos désirs et besoins en ce qui concerne la santé. Deux autres ateliers sont prévus courant novembre.
Boutique de quartier La Tour, de 13h30 à 15h. S'inscrire au 01 49 92 60 86.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

8 NOVEMBRE

SENIORS REPAS ITALIEN

Les seniors de La Courneuve profiteront d'un repas aux couleurs de l'Italie. Un accessoire rappelant la Botte est bienvenu.
Maison Marcel-Paul, à 12h. Tarif : 7,87€ sur place.

CINÉ LE MAJORDOME

Au programme du ciné-déj : projection du film de Lee Daniels, *Le Majordome*.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h. Tarif: 3€.

VERNISSAGE EXPOSITION

L'artiste peintre Anne-Gaël expose ses œuvres jusqu'au 22 novembre, de 14h à 18h.
Galerie Le Sens de l'Art, 50, av. Gabriel-Péri, à 18h.

9 NOVEMBRE

DANSE BALADE CHORÉGRAPHIQUE



Le chorégraphe Hervé Sika et la compagnie Mood/RV6K proposent en partenariat avec l'unité Patrimoine et Arts visuels une balade urbaine revisitant le passé industriel de la ville. Accès gratuit.
Rendez-vous devant l'Hôtel de ville, à 14h.

FEMMES CONTRE LES VIOLENCES

Spectacle Chansons révoltées de la comédienne et chanteuse Mireille Rivat.
Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

JUSQU'AU 10 NOVEMBRE

EXPO LA VANNERIE DANS LE TEMPS

Venez découvrir l'étonnante variété d'objets aux multiples usages dont certains servent encore aujourd'hui pour pêcher, chasser, ou encore cueillir.
Parc départemental Georges-Valbon, rendez-vous à la résidence du Parc. Renseignements au 01 43 11 13 00.

11 NOVEMBRE

MAIRIE COMMÉMORATION 1914-1918



Cimetière des Six-Routes, à 11h.

12 NOVEMBRE

ENFANCE SPECTACLE

À l'occasion de la journée des droits de l'enfant, un spectacle intitulé *L'est où mon doudou?* est proposé au public petite enfance.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 9h30.

SENIORS BOWLING



Rendez-vous à 13h15 à l'arrêt du bus 302 des Six-Routes. Tarif : 6€ sur place.

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection du dernier film de Valeria Bruni-Tedeschi, *Un château en Italie*, pour les seniors.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.

12 NOVEMBRE

SANTÉ RENCONTRE AVEC LES HABITANTS

Le 12 de 13h30 à 15h à la Maison Marcel-Paul.
Inscription au 01 49 92 60 86.

13 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE ATELIER MANGA

Pour le cycle Manga autour du créateur Osamu Tezuka, un atelier de dessin manga est proposé par Kristeiva Casseus, mangaka professionnelle.
Médiathèque du Centre-ville, de 14h à 16h.

14 NOVEMBRE

ART À TRAVERS

L'Association Les Yeux de l'Ouïe vous convie à la présentation du projet artistique À Travers, autour d'un verre. Projections et échanges nourriront la soirée.
L'Atelier n° 9, 154, rue Rateau, à 19h.

15 NOVEMBRE

SANTÉ DÉPISTAGE DIABÈTE

Boutique de quartier des Quatre-Routes, de 9h à 12h.

CITOYENNETÉ CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS

Après avoir été élu les 4 et 5 novembre, le nouveau Conseil communal des enfants (CCE) s'installe à l'Hôtel de ville pour la première séance.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 18h30.

16 NOVEMBRE

SPORT FOOTBALL FÉMININ

Tournoi de foot pour les filles du CP au CM2.
Stade Géo-André, à partir de 9h30. Renseignements au 06 14 34 90 84.

MÉDIATHÈQUE ATELIER MULTIMEDIA

Les adultes intéressés apprendront à se servir d'un ordinateur.
Médiathèque John-Lennon, à 10h. LIRE PAGE 11.

MAIRIE CITOYENNETÉ

À l'occasion de la deuxième édition des Tremplins citoyens (bilan des différentes instances de démocratie participative) aura lieu l'inauguration de la nouvelle Maison de la citoyenneté.
Tremplins citoyens à 15h30 en salle des fêtes de l'Hôtel de ville, suivis de l'inauguration à 17h au 33, av. Gabriel-Péri. Venez avec votre invitation. LIRE PAGES 8-9.

DANSE NOS LIMITES

Spectacle de danse contemporaine et de cirque acrobatique.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs: 10€ (plein) et 5€ (réduit). LIRE PAGE 10.

17 NOVEMBRE

CINÉ LA CHENILLE QUI FAIT DES TROUS

Ciné-conte musical pour les 2 ans et plus, suivi d'un goûter, dans le cadre du festival Les rencontres cinématographiques de Seine-Saint-Denis.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 15h30. Tarif: 3€.

20 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Les marmitons des sons!, par le conteur Alain Karpati.
Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 10h. À partir de 3 ans.

CONCERT L'ABCD'ERRE DE LA VOCALCHIMIE

Joyeux voyage musical proposé aux enfants à travers un alphabet revisité par le chanteur percussionniste André Minvielle.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30.

ÉCOLES RYTHMES SCOLAIRES

Concertation sur les rythmes éducatifs, et sur le Projet éducatif territorial.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 18h.

20 ET 23 NOVEMBRE

CINÉ LA LÉGENDE DE LA FORÊT

Découvrez Osamu Tezuka, un grand maître mangaka à travers la projection de 5 courts-métrages d'animation.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h30. Tarif: 3€. A partir de 6 ans.

21 NOVEMBRE

UCC FAIM DE PÉTROLE

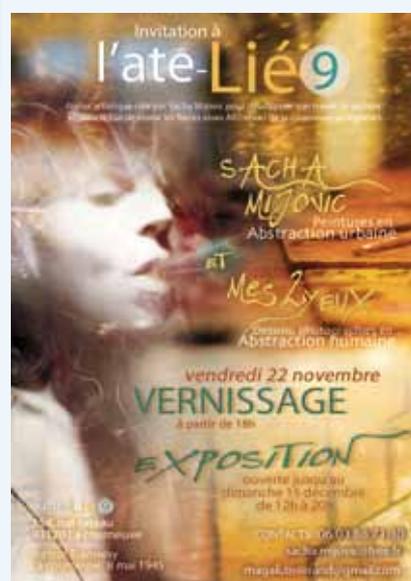
Pour le 3^e cycle de l'Université citoyenne courneuvienne, la municipalité propose une conférence gesticulée par Anthony Brault, coopérateur de la Scop Le Pavé, militant de l'éducation populaire.
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 18h30.

22 NOVEMBRE

UCC SORTIR DE LA RÉUNIONITE

Suite du 3^e cycle de l'Université citoyenne courneuvienne avec un atelier éducatif animé par Anthony Brault, militant de l'éducation populaire.
Maison de la citoyenneté, 33, Gabriel-Péri, 17h.

VERNISSAGE EXPOSITIONS



Sacha Mijovic et Magali Tisserand exposent leurs peintures, dessins et photographies, jusqu'au 15 décembre de 12h à 20h.
L'atelier n° 9, 154, rue Rateau, à partir de 18h.

ANNIVERSAIRE LA TRAVERSE A 3 ANS



Au programme des festivités à la librairie : rencontre et dédicaces en musique avec Nora Aceval qui réglera les visiteurs de contes coquins collectés auprès de femmes du Maghreb, suivies par un concert du groupe Froggy Stew pour une ambiance pub irlandais.
Librairie La Traversée, 7, allée des Tilleuls, à 18h.

23 NOVEMBRE

CINÉ METROPOLIS



Projection de *Metropolis* de Rintaro, adapté du manga, suivie d'une rencontre avec Boris Henry, enseignant et intervenant en cinéma.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 16h30. Tarif: 3€. À partir de 11 ans.

24 NOVEMBRE

CINÉ LA PARADE DES ANIMÉS

Projection de 7 courts-métrages, suivie d'une animation ludique. Les dessins des enfants s'animeront sur l'écran. La séance se poursuivra par un goûter.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 15h30. Tarif: 3€. A partir de 2 ans.

Arboncana Maïga, président de l'association des ressortissants de la boucle du Niger en France

« Pour tirer les marrons du feu il faut être près du feu »

La tour domine la place Braque. Sur cet espace vide balayé par un vent glacial, Arboncana Maïga préfère regarder la citation inscrite sur la porte de la maison des associations Sid-Ahmed. Le professeur de biologie à la retraite, arrivé en 1968 en France depuis Bamako, ne cesse de construire des ponts entre le Mali et la France. Le président de l'association des ressortissants de la boucle du Niger en France (ARBNF) a aussi cofondé en 1992 AR'jeux. Son credo: du savoir et de l'audace.

« J'étais tout chétif, ma maman avait déjà perdu ses garçons plus costauds que moi, alors, ma grand-mère lui a prédit que je vivrais. Et elle m'a nommé Arboncana, la tête d'homme sucré, le bienheureux. C'est un prénom totalement songhoï. J'en suis fier parce que généralement on nous donne des prénoms arabes, or il est très important de connaître ses racines. Je sais que je viens de cette petite île du fleuve Niger, à quelques encablures de Gao, au Mali, Sémya, le plus beau village du monde! En 1983, j'ai voulu m'y installer de nouveau, après cinq ans passés en Algérie où j'étais parti à la découverte du Front de libération nationale. La corruption était trop importante. Alors, je suis revenu en France. Le seul pays au monde où je ne voulais pas rester. Je rêvais de Cuba, de l'Union soviétique, du Vietnam, de ce que je pensais être une justice sociale. J'aurais pu aller dans le Burkina Faso de Thomas Sankara. Un de mes oncles journaliste, Mohamed Maïga, était un de ses grands amis. Je n'étais pas kamikaze. Lui, malgré les mises en



C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide... »



Virginie Salot

garde, est mort empoisonné en 1984. Une fois en France, j'ai su qu'il fallait agir. Je devais prendre place dans la société. Je me suis d'abord lancé dans la vie associative, avec le groupe des travailleurs maliens de La Courneuve. Je voulais absolument faire comprendre aux nouveaux arrivants ce que l'Éducation nationale attend d'eux. Ils pensaient que l'État allait complètement s'occuper de leurs enfants. Je leur ai expliqué en quoi ils se trompaient. Ils ont compris que pour tirer les marrons du feu il faut être près du feu. C'est la raison de vivre de l'association AR'jeux, créée avec ma femme Marianne, ancienne directrice de la PMI (Protection maternelle

et infantile). Suite à un voyage à Kayes au Mali avec des jeunes, nous avons voulu continuer l'aventure en France et poursuivre leurs retrouvailles avec leurs racines. Je m'appuie beaucoup sur les jeux traditionnels, utiles dans le soutien scolaire. Aujourd'hui encore je suis bénévole, et l'ARBNF me prend du temps. Nous avons déjà réalisé un institut pour jeunes aveugles à Gao, une radio Binga à Diré. Nous récoltons du matériel médical, des vêtements ou des médicaments. J'étais dernièrement au Mali. J'ai assisté à l'investiture d'Ibrahim Boubacar Keïta (IBK), élu en août. Ma cousine germaine est mariée avec ce président qui me remplit d'espoir. Je le connais très bien. Nous étions au lycée ensemble, puis nous avons fait du bénévolat en France. Je pense qu'il peut redonner toute sa place à l'État et

trouver un consensus national avec les Touareg qui payent le prix fort de ce qui se passe dans le Nord. J'étais à Gao en 2012 quand les djihadistes ont pris la ville. J'ai vu ce dont ils sont capables. Ils se trompent en mettant des injonctions qui n'existent pas dans le Coran, comme l'excision par exemple. Même le voile en France est plus une revendication identitaire qu'un acte religieux. Pour lutter contre ces groupes, le Mali a besoin d'une armée et d'un État forts, sans corruption. Ensuite, les différents peuples (Touareg, Songhoï, Peuls, etc.) du Niger ont l'habitude de vivre ensemble, en paix. On réussira encore. Comme le dit Aimé Césaire: « C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté. » ● GÉRÔME GUITTEAU